

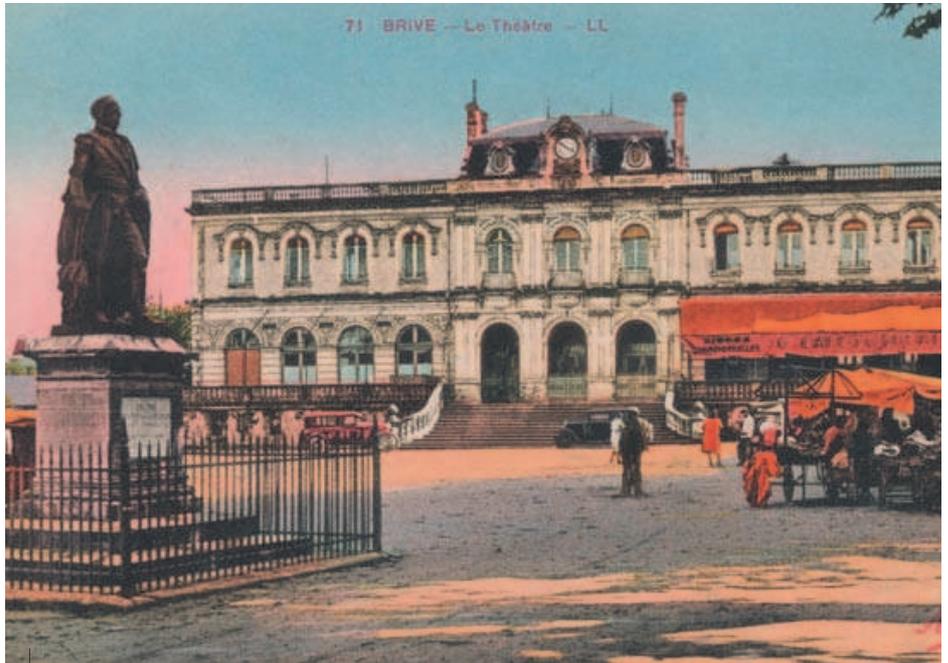
# Le Théâtre municipal une histoire en plusieurs actes

## Quarante années d'hésitations

L'histoire du théâtre municipal, actuellement en rénovation, est une pièce qui se joue en plusieurs actes. Le premier commence au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. A cette époque, des représentations théâtrales se déroulaient dans des lieux privés tels que le Théâtre Majour ou bien dans une vieille grange proche de l'actuel collège d'Arsonval. Toutefois, une salle de spectacle digne de ce nom manquait à la ville. Certains élus avaient déjà émis le souhait de doter la ville d'un tel établissement, lorsqu'en 1848, un dénommé Roux écrivit au maire pour mettre en œuvre le projet. Mais son initiative resta lettre morte. Quelques années plus tard, le 19 juin 1853, l'édification d'un théâtre est approuvée en conseil municipal et son emplacement déterminé. Ce sera « la place triangulaire du champ de foire où est élevée la statue du maréchal Brune ». Plusieurs projets seront ensuite proposés dans les deux décennies suivantes et feront l'objet de discussions houleuses entre les édiles de la cité, comme en témoignent les registres de délibérations conservés aux archives. Parmi ces projets non aboutis, celui de l'architecte Louis Bonnay en 1884 est particulièrement avancé. Des plans, des devis du futur édifice sont même réalisés.

## 1887, une année décisive...

En 1887, une décision est enfin prise. Le travail effectué cette fois-ci par l'architecte Henri Clapier est finalement approuvé. Le théâtre se situera à l'emplacement déjà défini en 1853, sur la Guierle face au château d'eau à la place de l'abreuvoir servant à désaltérer

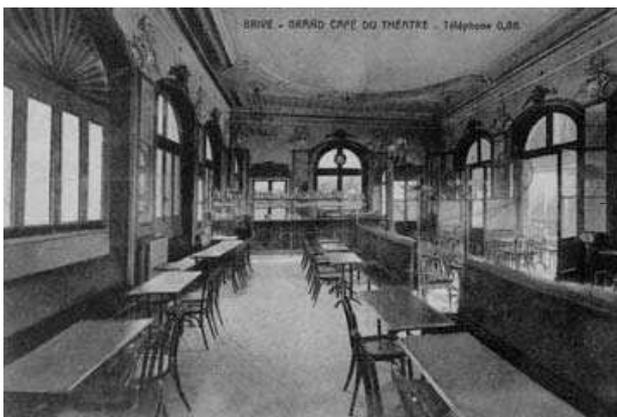


**Le store déroulé de la terrasse du Grand Café du Théâtre et les ombres sur la place laissent supposer une journée très ensoleillée.**  
*Archives municipales, 37Fi476.*

les bêtes les jours de foire. L'édifice, dont les travaux débutent dès 1888 et s'achèvent en 1890 ne comporte qu'un seul étage.

## Le Grand Café du Théâtre

Une partie de l'étage est occupée par un café. Son intérieur, composé de stucs rococo avec de grandes glaces, est spacieux. De grandes baies cintrées donnent sur une terrasse dominant l'avenue de Paris. Établissement très chic en ce début du XX<sup>e</sup> siècle, il accueille une clientèle bourgeoise et constitue un lieu approprié pour les rendez-vous d'affaire. Il fermera dans les années 1970.



**Intérieur du Grand Café du Théâtre.** Carte postale extraite de l'ouvrage de CHAVENT Martine, LARTIGUE Jean-Paul, d'ALENÇON Etienne, Regards sur le passé de Brive, Paris, Editions Maugein-Lachaise, 1984.

La construction d'un second étage pour le théâtre, comprenant un appartement et des salles de jeux, est votée en conseil municipal le 28 février 1908. Le chantier dirigé cette fois-ci par l'architecte François Macary se termine en 1912.

Ainsi, presque quarante années auront été nécessaires pour que ce projet voit le jour. Cela s'explique en partie par le contexte de l'époque : la population de Brive est passée entre 1851 et 1901 de 8 889 à 19 496 habitants. Des besoins nouveaux apparaissent et les municipalités successives sont contraintes de faire des choix parmi les nombreux chantiers à mettre en œuvre durant cette période de forte croissance urbaine.

*Texte et images : archives municipales*

## Quelques dates de construction de théâtre dans les villes voisines :

**Tulle** : 1899-1900

**Aurillac** : 1883

**Périgueux** : 1836-1838

**Cahors** : 1833-1835

**Guéret** : 1837-1839